

Appel au partenariat

Allocution lors de la première manifestation nationale des médecins de premier recours suisses, Berne, Place fédérale, 1^{er} avril 2006

Jacques de Haller

Président de la FMH

Cher-es Collègues,
chers ami-es,
Mesdames, Messieurs,

Il était essentiel, tant pour les généralistes que pour l'ensemble du corps médical, de nous retrouver ici en foule – merci d'avoir entendu cet appel!

D'être ici cet après-midi avec vous n'est pas banal.

Pas banal pour un Président de la FMH, ... pas banal pour un ancien généraliste, ... je suis content d'être là avec vous!

En me déléguant ici, le Comité central de la FMH a voulu exprimer son soutien aux revendications des médecins de premier recours.

Autant la médecine de pointe doit continuer à être accessible à tout-es les habitant-es de notre pays, autant les conditions de travail des médecins spécialistes doivent être garanties dans les hôpitaux publics et privés, comme aussi en pratique libérale, autant la FMH doit continuer à promouvoir également la médecine de premier recours, elle qui est, nous le savons bien, la pierre angulaire, la base-même de notre système de soins.

Il est essentiel qu'au-delà de la phénoménale irritation des médecins, les médias, le monde politique et le public comprennent bien le sens réel de notre présence ici.

- Nous voulons dire ici que les médecins doivent être entendus, écoutés, pris en compte, et respectés, lors des discussions sur leurs conditions de travail ou sur le système de santé.
- Nous voulons rappeler ici que nous avons élaboré des réponses constructives aux problèmes financiers et de relève qui s'annoncent, et que nous voulons pouvoir insérer ces réponses dans les débats à venir.
- Nous voulons enfin affirmer ici que les



Foto: Pierre Latin.

médecins ne peuvent – ni ne veulent! – entériner un système dans lequel seuls des raisonnements purement économiques, ou alors des commodités politiques à court terme, serviraient de réponses-alibis aux problèmes qui s'annoncent.

Comme propositions concrètes, par exemple et parmi beaucoup d'autres, nous avons proposé des contrôles de qualité systématiques, et nous avons proposé une surveillance de l'économicité de nos prestations, au lieu de brader le libre choix du médecin, au lieu de livrer la médecine à l'arbitraire arithmétique des caisses-maladie.

Nous avons proposé cela aux autorités politiques comme une alternative crédible – et nous n'acceptons plus que des propositions constructives et de bon sens ne soient accueillies que par les sourires sarcastiques de ceux qui croient tout savoir, ou par des blocages parlementaires sous-tendus d'intérêts particuliers. Nous persisterons donc à proposer ... et à vouloir être entendus!

Il en ira de même avec le financement du système de santé et la structure des caisses-maladie; il en ira de même avec les questions liées à la formation des médecins; il en ira de même avec la gestion des coûts

et des tarifs; il en ira de même avec les médecines complémentaires, lorsqu'elles reviendront sur le tapis; il en ira de même avec les problèmes éthiques auxquels nous sommes confrontés. Nous persisterons à proposer, et à vouloir être entendus!

Certes, nous surprenons semble-t-il par le non-conformisme de nos demandes et de nos propositions, qu'on ne peut guère ranger dans le catalogue des idées préconçues: c'est parce que la vie, la vie des gens, la vie de la société, n'est pas préconçue, et c'est parce qu'il y a là, dans le contexte qui est le nôtre, le fruit d'une vraie réflexion humaine, sociale et politique!

Autrement dit, il y a une cohérence là-dedans, la cohérence d'une perspective centrée sur les exigences de la médecine, et sur la dignité et les besoins des patient-es que nous rencontrons jour après jour, dans l'intimité de la relation privilégiée que nous avons avec elles et eux.

En réaffirmant cette cohérence de notre vision politique et en réaffirmant notre volonté d'être partie prenante aux débats qui nous concernent, il ne s'agit pas pour nous de nous accrocher à des privilèges du passé ou à un système périmé, mais bien, au contraire, de parler de l'avenir de notre système de santé, des fondements de sa qualité future, et comme médecins, de parler de notre place dans cet avenir.

Nous l'avons dit, nous souhaitons que cet avenir se construise en partenariat entre les divers acteurs du système de santé; puissions-nous donc être entendus dans cet appel au partenariat, pour que nous puissions enfin avancer sur la voie de solutions respectueuses, adéquates, intelligentes!

C'est pour lancer cet appel, c'est pour dire cet espoir que nous sommes ici aujourd'hui.

Dr. med. Jacques de Haller
FMH Fédération des Médecins Suisses
Elfenstrasse 18
Case postale 170
3000 Berne 15
jdh@fmh.ch